

RioTinto

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean | Usine de filtration



Le Lingot

Un premier résidu filtré > 02

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean | P155



Atteinte du lingot parfait réalisé > 03

À l'intérieur

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean, Vaudreuil

Dévoilement de la vision Vaudreuil

> 05

Rio Tinto

1 500 appareils changés pour des iPhone 8

> 07

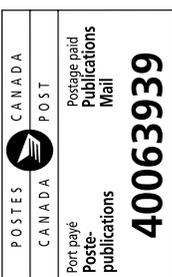
Rio Tinto

Les dons égaux pour Centraide

> 14

ISSN 0707-8013
Tirage 13 300 exemplaires

Le Lingot
1655, rue Powell
Jonquière, Québec
G7S 2Z1





Un premier résidu filtré

L'équipe des opérations de l'Usine de filtration a procédé à la filtration du premier résidu de bauxite le 24 octobre dernier. Le filtre-presse numéro un a effectué avec succès un cycle complet et a ainsi filtré les premiers résidus de bauxite. Ce jalon significatif marque le début d'une nouvelle ère pour l'Usine Vaudreuil.

La filtration industrielle est la meilleure technologie disponible en matière de gestion des résidus, particulièrement dans une région à climat nordique. Cette technologie de pointe permettra de réduire significativement la surface nécessaire à l'entreposage des résidus de bauxite et d'optimiser la réhabilitation du site actuel.

Lorsque l'Usine de filtration sera entièrement opérationnelle, c'est 100 % des résidus qui seront asséchés à plus de 72 %. Simon Bergeron, chef de service, Technologie et projets stratégiques, explique que ce procédé représente une amélioration notable : « Le résidu présentera dorénavant un taux d'humidité de 28 %, ce qui est nettement inférieur au 50 % d'avant. Le résidu ressemblera maintenant à de la terre humide, assez sec pour être transporté sur un convoyeur et par camion. »

Simon Bergeron ajoute qu'avec l'ancienne méthode de travail d'assèchement avec machinerie de type agricole, un résidu pouvait prendre quatre ans avant d'être asséché à 72 %. De plus, la méthode permettait d'assécher que le tiers des résidus, en plus de demander beaucoup d'espace.

« Maintenant, les résidus arrivent au site déjà séchés. On peut donc les empiler et les modeler comme on veut, ce qui prolonge la vie du site de résidus de bauxite actuel. Alors qu'elles devaient auparavant être interrompues pendant l'hiver, les opérations de traitement des résidus auront maintenant lieu tout au long de l'année », souligne Simon Bergeron, qui est impliqué depuis 2011 dans le projet. Il affirme que la réussite du 1^{er} cycle complet de filtration des résidus est un soulagement, puisque l'échéance était très serrée avant de devoir réduire la production.

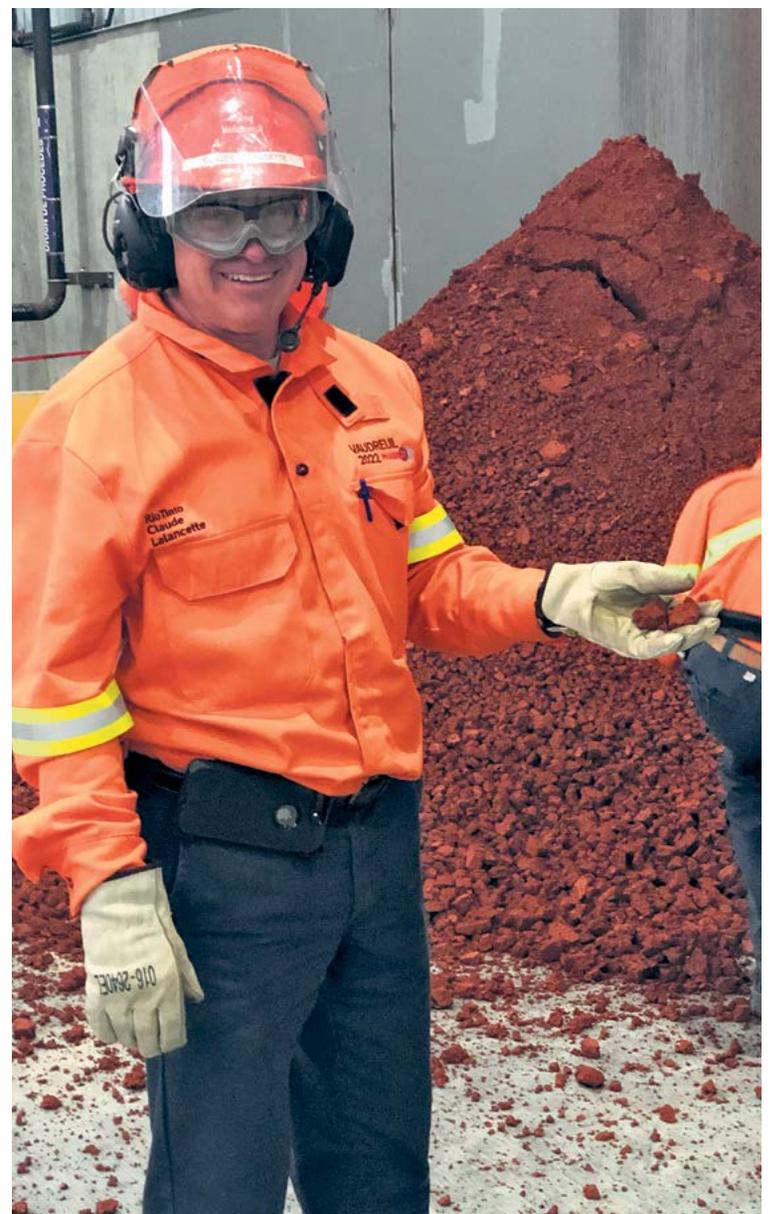
Simon Bergeron souligne le travail de l'équipe derrière la réussite que représente l'Usine de filtration : « Beaucoup d'efforts ont été dédiés au design de l'usine et au système de transport. La forme finale de toute la technologie installée est le fruit de la collaboration des ressources de l'Usine, des Services ingénierie, de l'équipe projets majeurs, des firmes d'ingénierie, des fournisseurs, ainsi que de plusieurs experts de Rio Tinto de partout dans le monde. Le nombre de personnes impliquées est impressionnant. »

➤ Procédé antérieur
Mudfarming nordique

30 %
des résidus sont
asséchés en
en 3 ans

➤ Nouveau procédé
Filtration industrielle

100 %
des résidus sont
asséchés en
17 minutes



Le nouveau procédé permet d'assécher les résidus à 100%.

Atteinte du lingot parfait réalisé

L'expertise de l'équipe technique du centre de coulée de l'Usine Grande-Baie a été mise de l'avant lors du projet *Perfect Ingot* (Lingot parfait), qui visait à perfectionner les lingots destinés au marché automobile. En tout juste cinq semaines, l'équipe a réussi à atteindre l'objectif du lingot parfait, ce qui lui a valu la distinction Novelis, remise par le client.

Le projet a été mené en collaboration avec l'entreprise Novelis. « Nous travaillons dans une optique de collaboration entre fournisseurs et clients pour optimiser la percée de l'aluminium sur le marché, explique Patrice Robichaud, surveillant de procédé, Coulée, P155. Le but était de produire un lingot le plus plat possible pour réduire le scalpage chez le client, qui amenait la perte d'une partie du matériel. » Il ajoute qu'après tout juste cinq semaines, l'équipe a réussi à atteindre son objectif. « Cela nous permet d'offrir des produits de meilleure qualité et d'augmenter la satisfaction de notre client, l'une de nos priorités », conclut Patrice Robichaud.

Le projet est un bel exemple d'amélioration continue, puisqu'il contribue à ajouter une valeur aux produits fabriqués à l'Usine Grande-Baie, tout en ayant nécessité aucun investissement. Patrice Robichaud précise que l'initiative pourra être reproduite à l'Usine Laterrière, ainsi qu'à un éventail plus large de produits.

Jonathan Allard, métallurgiste, Coulée, P155, souligne qu'il reste beaucoup de travail à faire, puisque l'équipe se tourne maintenant vers l'avenir : « Nous voulons répliquer ce projet avec d'autres de nos produits, car nous souhaitons être déjà à la bonne place quand nos autres clients y arriveront. On veut être des chefs de file, nous voulons être les meilleurs producteurs de lingots de laminage. »

Philip Bergeron, technicien de procédé, Coulée, P155, partage une partie du succès avec le client : « Nous avons la chance de travailler avec un client qui contrôle très bien son procédé et qui est en mesure de nous donner un retour, ce qui nous permet de nous améliorer. Il y a vraiment eu une belle collaboration dans ce projet. »

Patrice Robichaud tient à souligner le travail de l'équipe d'opération, du groupe technique ainsi que de l'équipe commerciale technique, qui ont tous fortement contribué à la réussite du projet.



Jonathan Allard, métallurgiste, Coulée, P155 et Philip Bergeron, technicien de procédé, Coulée, P155, posent devant le « parfait » lingot d'aluminium. Absents de la photo : Patrice Robichaud, surveillant de procédé, Coulée, P155 et Frédéric Savard, technicien de procédé, centre 45, Arvida-AP60 (anciennement technicien de procédé, Coulée, P155).

Dix ans de qualité d'analyse du métal

Le Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA) célèbre cette année les 10 ans du Global Technology Network (GTN) – Analyse chimie aluminium, un système d'échange de meilleures pratiques et de contrôle de qualité qui positionne le CRDA comme un expert dans l'analyse de métal.

Denis Choquette, consultant recherche et développement, Coulée, et expert dans l'analyse de la chimie du métal en a été le gardien depuis le début. « Le système a été créé il y a 10 ans pour fermer l'écart entre les pratiques observables et ce qu'on identifie comme les meilleures pratiques, explique Denis Choquette. C'est une vision parfaitement alignée avec les objectifs de contrôle de qualité de Rio Tinto. » Il ajoute que GTN offre un support mondial : deux fois par an, une rencontre via Webex permet aux installations d'échanger leurs bilans, constats et observations.

« Les meilleures pratiques sont au cœur des réunions du GTN. C'est l'occasion de constater la position des usines par rapport aux attentes quant à la qualité des produits », mentionne-t-il.

Le rôle de Denis Choquette consiste notamment à partager les meilleures pratiques, identifier les écarts et s'assurer que ceux-ci soient bien compris des usines, et engager les usines à poser les actions nécessaires.

Le GTN permet de consolider les observations rapportées lors d'interactions avec les usines, que ce soit par de simples échanges téléphoniques ou courriels, ou encore lors de visites et audits en usines. « L'approche retenue par le GTN est aussi de souligner les bons coups par les usines, pour les usines, souligne Denis Choquette.

C'est par ailleurs l'occasion pour les installations d'explorer leurs pratiques et, s'il y a lieu, d'apporter des changements. »

Denis Choquette rappelle que la standardisation des meilleures pratiques est une valeur ajoutée importante pour l'organisation, un fait appuyé par Martin Fortier, chef de service recherche et développement, Coulée : « C'est important de s'assurer que nos clients reçoivent des produits conformes à leurs spécifications en tout temps. »

Martin Fortier tient également à mettre de l'avant l'important travail réalisé par Denis Choquette : « Denis a fait preuve de persévérance et de constance à travers ces années, et c'est en grande partie grâce à lui que GTN continue de fonctionner. Il a d'ailleurs été reconnu plus tôt cette année par l'obtention du statut RioExcel, démontrant son haut niveau d'expertise technique. »



C'est la persévérance de Denis Choquette qui a permis de fêter les dix ans du Global Technology Network cette année.

Création de valeur à l'entretien

Le secteur de l'entretien du site AP40 a réalisé des économies importantes ces derniers mois grâce à une méthode de gestion plus rigoureuse de la disposition des équipements périmés.

« On constate rapidement que c'est payant de se creuser la tête », déclare Claude Lapointe, superviseur, Entretien. Il donne en exemple la récupération de certaines pièces provenant de véhicules spécialisés : « Lorsque les véhicules ne sont plus utilisables, ils sont démantelés pour qu'on puisse récupérer des pièces encore utiles et vendre le métal. Par exemple, un ferrailleur nous a appris que les batteries usagées avaient encore une belle valeur de revente. Récemment, nous en avons vendues plusieurs à des récupérateurs, un geste qui nous a permis d'obtenir 6 000 \$. »

Pour les employés de l'entretien, souligne Claude Lapointe, c'est devenu un réflexe de penser à la meilleure utilisation possible des rebuts : « Beaucoup d'idées viennent des employés. Au garage, nous avons dix mécaniciens qui sont très orientés sur ce genre de projets. C'est une équipe qui est très bonne

pour trouver des meilleures façons de faire et des nouvelles possibilités d'épargne et de réutilisation. Le projet est encore plus intéressant quand on pense qu'on réalise des économies à partir de produits qui auparavant étaient simplement cédés pour disposition à des entreprises spécialisées. »

Claude Lapointe rappelle qu'il n'y a pas de mauvaises ou de petites économies : « On ramasse cinq ou six mille dollars à un endroit, dix mille dollars ailleurs et, à la fin de l'année, ça commence à faire une belle somme. »

L'équipe de l'entretien a bien l'intention de poursuivre dans cette voie et prévoit finaliser plusieurs autres projets de création de valeur, notamment en lien avec la récupération des liquides de refroidissement et l'utilisation optimale des pièces usagées provenant de véhicules mis au rencart.



Claude Lapointe, superviseur au garage, Yves Desgagné, mécanicien au garage et Roger Hudon, technicien au garage.

Fabriquer du ciment avec nos sous-produits

La collaboration entre l'Usine de traitement de la brasque (UTB), le groupe Valorisation des sous-produits, l'équipe Logistique/Ordonnancement/Distribution, le Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA) et le groupe commercial – Bauxite et Alumine, a mené à la création d'un produit manufacturé constituant une matière première alternative utilisée dans le procédé de fabrication du ciment.

Le produit est né de l'écoute du client, concernant les besoins spécifiques de son procédé cimentier. L'Usine de traitement de la brasque avait déjà un sous-produit similaire, le LCLL Ash, issu du traitement des brasques réfractaires, dont

la composition chimique contient une bonne partie des constituants nécessaires à la production de ciment. L'Alextra a été fabriqué à partir de ce dernier et d'autres matières premières alternatives provenant des opérations. » Le défi

principal du projet était de répondre aux exigences du client et d'avoir une qualité stable et continue dans le temps. « Nous avons dosé les éléments importants de l'Alextra en fonction des caractéristiques du mélange de matières premières pour que le produit final réponde aux exigences spécifiques. Le CRDA a grandement participé à ce processus en mettant en place des méthodes d'analyse compatibles avec le monde cimentier, ce qui n'avait jamais été fait dans nos installations », souligne Jean Lavoie, spécialiste Valorisation des sous-produits.

Entre le sous-produit de départ et l'Alextra, tout un travail de développement de produits et de mise en marché a été effectué pour se positionner comme une source de matière première alternative de premier choix. De l'idée à la démonstration commerciale, il aura fallu moins d'un an pour concrétiser l'Alextra, grâce à la collaboration exceptionnelle des employés d'UTB qui ont su adapter leur procédé et leur espace de travail.

« L'Alextra est le résultat de la synergie entre plusieurs équipes. Les employés se sont montrés très enthousiastes face au projet. C'est grâce à la participation de tous ceux impliqués que nous pourrions bientôt commercialiser le produit », souligne Marc-André Séguin, spécialiste commercial, Bauxite et Alumine.

chef de service, Valorisation et commercialisation des sous-produits.

« Nous allons continuer de maintenir nos standards en sécurité et en qualité afin de poursuivre sur cette lancée et développer d'autres produits



Laurent Birry, Sébastien Lavoie, Jean Lavoie, Martin Langlais, Stéphane Poirier, Daniel Laberge et Pascal Vigneault. Absents de la photo : Pierre Larocque, Steeve Côté et Marc-André Séguin.

Après un premier test de 160 tonnes en mai 2019, suivi d'un deuxième de 500 tonnes au mois d'août, des discussions commerciales sont en cours pour capturer le plein potentiel du produit, maintenant que les aspects techniques ont été démontrés.

« Grâce à la collaboration de tous, nous avons la possibilité de produire des matériaux qui serviront à la construction d'ouvrages d'art, tels que des ponts et des bâtiments, au lieu d'envoyer ces matériaux à l'enfouissement », explique Stéphane Poirier,

manufacturé. Les prochaines années seront remplies de défis, mais nous nous assurerons d'être au rendez-vous! », souligne Pascal Vigneault, surveillant principal, UTB.

Dévoilement de la vision Vaudreuil

L'Usine Vaudreuil a procédé au dévoilement de sa vision et de sa nouvelle identité visuelle à l'occasion d'une tournée dans les différents secteurs. Le nouvel emblème, ayant fait l'objet d'un concours auprès de tous les employés qui étaient invités à soumettre une proposition répondant à certains critères, a été créé dans le cadre d'un projet visant à améliorer l'esprit d'équipe et le sentiment d'appartenance des employés de l'usine.

Les employés ont voté pour leur visuel préféré parmi les propositions soumises. Martin Lavoie, directeur des opérations, Vaudreuil, s'est dit très fier de la participation des employés dans le projet : « Nous avons reçu huit superbes concepts,

très créatifs, accompagnés de leur explication. Plus de 300 personnes ont participé au vote, afin d'élire le visuel gagnant, une participation impressionnante. » Il ajoute que tous les participants au concours ont reçu une plaque à l'image de leur

signature visuelle à l'occasion d'une activité de dévoilement visant à reconnaître leur excellent travail.

Lorsqu'Érik Bouchard a entendu parler du concours, il s'est tout de suite dit qu'il devrait y participer :

« J'ai toujours aimé le dessin. Quand j'ai vu le concours, je me suis dit que c'était fait pour moi. »

Le visuel est accompagné d'une nouvelle vision qui a été définie par les 20 membres du sous-comité « vision », créé à la suite d'une préoccupation soumise lors d'un exercice de diagnostic global « SSAP », mené à l'été 2018. *Par l'engagement et la mobilisation de tous, nous faisons vivre l'excellence dans nos pratiques opérationnelles pour assurer notre pérennité et le zéro dommage.* Martin Lavoie explique la vision : « Engagement et mobilisation, c'est l'importance même de la détermination vers un but commun, si nous voulons tous nous en aller dans la même

direction. Excellence, parce que Vaudreuil est l'une des meilleures raffineries au monde, et pour atteindre ces résultats, les équipes doivent viser les plus hauts sommets, être les meilleures au monde. C'est ce qui nous mène à la pérennité, c'est pourquoi nous avons la nouvelle Usine de filtration aujourd'hui. L'autre point, c'est le zéro dommage, à l'environnement, à la santé physique et à la santé mentale. Nous avons un impact, car Vaudreuil est l'une des meilleures raffineries en ce qui a trait au gaz à effet de serre, mais nous voulons aller encore plus loin, comme valoriser nos résidus de bauxite. Si on se donne cette vision-là, comme équipe, nous allons réussir. »



Martin Lavoie, directeur des opérations, Vaudreuil, lors de la tournée de dévoilement.

La nouvelle vision



« Par l'engagement et la mobilisation de tous, nous faisons vivre l'excellence dans nos pratiques opérationnelles pour assurer notre pérennité et le zéro dommage. »

Soutenir les projets majeurs

Effectuer l'exploitation et l'entretien du réseau de distribution sur le Complexe Jonquière : voilà la mission de Distribution Jonquière, qui gère plus de 130 postes de transformation. Son travail permet d'assurer une alimentation fiable à ses clients, principalement situés sur le Complexe Jonquière.

Distribution Jonquière est donc un joueur clé dans l'arrivée et l'installation de projets majeurs sur le Complexe, comme ceux de Vaudreuil 2022, la construction de nouveaux bâtiments sur le complexe (OBP) et d'Elysis. « Lorsqu'un nouveau projet démarre, inévitablement, il y a un besoin en électricité, explique David Gaudreault, superviseur, Entretien. Nous devons alors accomplir une série de travaux afin d'acheminer l'électricité à ce nouveau client. »

Les travaux effectués sont diversifiés. Il peut s'agir d'excavation, d'installation de transformateurs ou de nouveaux postes et poteaux électriques. Julie Lespérance, planificatrice, Entretien mentionne que la taille du Complexe Jonquière pose également sa propre difficulté : « Le Complexe est déjà

comme une petite ville en soi. Il faut souvent déplacer ou changer de l'équipement déjà en place, ou

adapter la capacité d'équipement qui n'a pas été conçue pour recevoir d'aussi grosses charges. » Elle

ajoute que la planification et la coordination sont nécessaires pour éviter les arrêts de production dans les installations.

Distribution Jonquière a notamment mis en place un système de transfert automatique d'alimentation à l'Usine de fluorure, une initiative qui permet de continuer la production en cas de bris, de panne ou d'arrêt planifié.

Sophia Bouchard, surveillante principale, Distribution Jonquière, est très fière du travail accompli par son équipe : « Peu importe l'envergure et la complexité des projets, l'expertise de l'équipe fait en sorte que nous sommes capables de supporter n'importe quel projet, allant d'un entretien normal à l'implantation d'une nouvelle usine. »



Une partie de l'équipe de Distribution Jonquière pose devant le tableau synoptique.



Vaudreuil 2022

Travail accompli pour l'Usine de filtration

Déplacement de **trois lignes électriques**

Mise en place de **deux nouvelles lignes** électriques

Remplacement de **trois sectionneurs**

Installation de plusieurs **nouveaux postes électriques**

Mise en place de **nouveaux portiques** avec sectionneurs

Réfection et déplacement d'un **poste électrique** pour en adapter la capacité

Accompagnement du client lors de la mise en service des équipements



Pionnier inspirant



Patrice Côté

Conseiller principal,
Science des données et Intelligence artificielle

Patrice Côté travaille dans un domaine de pointe et devient auteur-compositeur-interprète dans ses moments libres.

Q. Est-ce que la science et la musique sont des champs d'activité plutôt éloignés ?

Ça peut sembler assez différent en effet ! Il y a quand même des aspects qui se rejoignent, par exemple celui de la créativité qui est essentielle dans l'un ou l'autre des domaines. Également, il y a un volet technique important qui est requis dans mon travail, mais aussi en musique, pour tout le travail de studio. Pour moi, passer d'un à l'autre est plutôt naturel, car ce sont deux passions.

Q. Êtes-vous un autodidacte ?

Pratiquement. J'ai suivi quelques cours vers l'âge de 15 ans, puis j'ai continué à jouer en solo ou avec des groupes. Les choses ont pris une tournure plus sérieuse il y a deux ans, alors que, un peu par hasard, je me suis inscrit au Festival de la chanson de Saint-Ambroise.

Q. Parlons-en justement du Festival de la chanson de Saint-Ambroise, y avez-vous connu du succès ?

J'ai été demi-finaliste en 2018 dans la catégorie auteur-compositeur-interprète et j'ai renouvelé l'expérience en 2019, avec le même résultat. Ça m'a demandé beaucoup de motivation parce qu'au départ, j'avais l'impression d'être un peu un imposteur dans un concours de cette envergure. Finalement, le résultat a confirmé que j'étais à ma place en chanson.

Q. Est-il possible de vous entendre sur scène ou en enregistrement ?

Au milieu des années 2000, j'ai enregistré un single, « Gertrude », qui a été un succès radio au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Je travaille actuellement en studio sur la production d'un mini-album qui devrait être lancé en 2020.

En attendant la parution de ce mini-album, il est possible d'avoir un aperçu de la musique de Patrice Côté en se rendant sur sa page Facebook d'artiste, Patrice Côté - Musique. On y trouve quelques vidéos de prestations et des informations sur ses prochaines présences sur scène.

Chaque mois, Le Lingot mettra à l'avant-plan un pionnier inspirant. N'hésitez pas à nous soumettre le nom d'un employé d'opération ou d'entretien, cadre ou retraité qui vous a inspiré.
le.lingot@riotinto.com

Êtes-vous prêts à vous lancer dans la traversée ?

Encore quelques places disponibles pour participer à l'aventure unique du Double défi des deux Mario.
Pour vous inscrire, écrivez-nous au riotintocommunicationssaguenay@riotinto.com



Première traversée
4 au 6 février 2020

Deuxième traversée
7 au 9 février 2020



Aménagement d'un écran visuel végétal

Au cours des dernières semaines, les Installations portuaires ont finalisé le déploiement de la phase 1 du projet d'aménagement d'un écran visuel sur le terrain vague à proximité du site. La réorganisation du terrain et la mise en place d'un talus de verdure permettront d'améliorer le coup d'œil à cet endroit, en plus de contribuer à réduire le bruit pour les résidents du secteur.

La terre acheminée au site pour la réalisation du projet est un produit valorisé qui provient du Complexe Jonquière, où ont eu lieu des travaux d'excavation. Nathalie Lessard, directrice des Installations portuaires et Services ferroviaires, explique que l'équipe des Installations portuaires a vu l'occasion de réaliser un projet qui lui tenait à cœur depuis longtemps : « Nous avons déjà la volonté de réaliser des projets d'embellissement du site, dont l'un consistait à faire des valons revégétalisés du côté de l'ancien site de la papetière de Port-Alfred. » Stéphane Boudreault, chef de service Projets stratégiques ajoute : « Nous avons vérifié la caractérisation de cette terre et de la nôtre pour nous assurer que le tout était compatible et répondait à la norme environnementale. » Il précise que grâce à l'implication des intervenants, le projet a pu commencer dès la fin de l'été.

Nathalie Lessard, explique qu'en plus de la revalorisation de la terre excavée, le projet comporte de nombreux gains : « En plus de

l'aspect environnemental, ce projet permet de belles économies puisque l'achat de terre pour un tel projet aurait engendré de nombreux coûts, en plus des frais de transport. En valorisant de la terre d'un de nos sites pour en faire un écran visuel, nous rencontrons également l'un de nos objectifs établis avec notre comité de bon voisinage, soit de réduire notre impact, tant sur le plan visuel que sonore. »

Alexandre Ouellet, conseiller en environnement, ajoute que le projet d'écran visuel s'est élaboré en collaboration avec plusieurs intervenants de la communauté. « Il y a eu beaucoup de consultation, nous avons été très transparents dans notre démarche et nous avons consulté le voisinage à plusieurs reprises, dit-il. De plus, nous avons consulté le Service de l'aménagement du territoire et urbanisme de la Ville de Saguenay afin de valider la conformité du projet, notamment en ce qui a trait à la hauteur et la forme des talus », précise Alexandre Ouellet. Il ajoute avoir consulté un architecte paysagiste pour développer le

concept de l'écran visuel, et avoir travaillé en collaboration avec la Ville de Saguenay pour que le projet soit harmonisé.



Dates à retenir

- **Automne 2019**
 - Fin de l'envoi des terres aux Installations portuaires
 - Fin de la mise en forme de l'écran visuel
 - Ensemencement de différentes variétés de graminées (parties complétées avant la fin octobre)
- **Printemps 2020**
 - Reprise d'ensemencement si nécessaire.

iPhone 8 maintenant disponibles

1 500 APPAREILS KYOCERA, SAMSUNG XCOVER4 ET IPHONE 7 SONT REMPLACÉS

➤ Comment faire le changement

La migration de l'appareil se fait directement par l'utilisateur, ce qui permet une économie tout en assurant un meilleur « Drum beat ». La prise de rendez-vous par l'équipe projet pourra rassembler jusqu'à 15 utilisateurs en même temps et assure un support dans le cas où la migration ne fonctionne pas.

➤ Équipement des nouveaux appareils

Les nouveaux téléphones seront équipés d'un étui protecteur et d'une pellicule en verre trempé, des protections qui résistent aux conditions industrielles comme le champ magnétique, la poussière ou la chaleur.

➤ Une amélioration qui donne aux employés
un outil efficace



Visite des étudiants de Polytechnique Montréal

Nous avons accueilli une quarantaine d'étudiants du programme de génie chimique de la Polytechnique Montréal. Le groupe a visité le Centre opérationnel Aluminium, le site AP40, le Centre de recherche et de développement d'Arvida (CRDA) et a fait un parcours commenté en autobus du Complexe Jonquière. L'activité avait pour but de faire connaître aux futurs stagiaires et nouveaux diplômés les milieux industriels au sein desquels ils pourront œuvrer.

Jean-Philippe Harvey, professeur à la Polytechnique Montréal, affirme que l'activité a été coordonnée pour donner suite à une demande des étudiants : « Les étudiants me demandaient d'effectuer une visite industrielle pour voir les métiers du génie chimique. Je viens de la région, alors j'ai tout

de suite pensé aux industries du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les étudiants ont été très réceptifs. L'activité leur permet d'avoir une vision d'ensemble des activités auxquelles ils pourront prendre part. De notre côté, nous avons l'occasion de présenter notre programme et de mettre en valeur

les points forts des étudiants selon leur cheminement. »

Isabelle Ferron, spécialiste Talents nouveaux diplômés, souligne que l'activité est l'occasion pour les étudiants de faire du réseautage dans l'industrie : « Nous offrons

plusieurs opportunités de stages et d'emplois. Les nouveaux diplômés de Rio Tinto bénéficient d'un programme de formation de deux ans pour favoriser la collaboration entre les différents groupes de Rio Tinto et aider leur transition entre le milieu scolaire et la réalité industrielle. »

La visite s'est conclue au CRDA avec un panel de discussion où les étudiants ont pu échanger sur les défis de l'industrie de l'aluminium avec Martin Lavoie, directeur des opérations, Vaudreuil, Richard Guay, conseiller en chef, Aluminium 4.0 et Josette Ross, directrice Environnement, CRDA.



Les étudiants du programme de génie chimique de la Polytechnique Montréal lors de leur visite des installations.



C'est motivant, puisque ça montre l'application de ce que l'on apprend à l'école, en plus d'être une belle expérience pour chercher des stages. Ça nous donne l'occasion de voir l'environnement de travail et à quoi peut ressembler la vie en région. »

Wissal Eddassi
Étudiante internationale en 3^e année
en génie chimique

RioTinto

Un partenaire engagé au Saguenay-Lac-Saint-Jean

250 M\$
INVESTIS
au site de Vaudreuil



Les nombreux projets de Rio Tinto dans la région totalisent des

CENTAINES DE MILLIONS
de dollars annuellement



+700 
NOUVELLES
EMBAUCHES

au Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis le 1^{er} janvier 2018

UN ENGAGEMENT
CONSTANT

dans notre communauté



Nominations

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean



AP40

David Tremblay
Ingénieur électrique haute tension



AP40

Julien Gagné
Ingénieur d'entretien mécanique

Rendement Faraday exceptionnel au cours de l'été



Les mesures mise en place par l'équipe AP40 ont permis une production supplémentaire d'environ 500 tonnes de métal, de la mi-juin à la mi-septembre.

L'été 2019 a été exceptionnel à AP40, qui a enregistré des résultats inégalés en matière de production pendant la saison chaude.

« Chaque été depuis l'ouverture de l'usine, nous avons une baisse inexplicable qui se situe entre 0,5 % et 1 % du rendement Faraday, explique Herman Vermette, surveillant procédé, Électrolyse. Nous avons donc fait un atelier d'amélioration continue pour cibler les problèmes et trouver des solutions. »

Karyne Fortier, directrice adjointe, AP40, explique que l'atelier a permis d'identifier des leviers d'amélioration : « En agissant sur ceux-ci, nous avons pu briser le cycle de perte de rendement. » Les améliorations apportées ont eu pour effet de réduire les bris d'équipement et les retards dans les travaux d'opération en période estivale. De

plus, le site AP40 n'enregistre aucun arrêt de cuve en urgence pendant l'été, une première pour l'installation. Toutes ces mesures ont permis une production supplémentaire d'environ 500 tonnes de métal, de la mi-juin à la mi-septembre.

À ces améliorations s'ajoutent aussi celles provenant du Centre de remplacement des cuves (CRC), qui a fait des modifications dans les quarts de travail faisant en sorte d'assurer plus de constance dans la disponibilité du personnel. « Nous avons également mis beaucoup

d'emphase sur les communications entre l'électrolyse et les différents intervenants par le biais de rencontres quotidiennes », ajoute Richard Labbé, surveillant principal, Services opérationnels.

Le prochain défi est maintenant de consolider les acquis de façon à s'assurer que l'on maintiendra pareil niveau de performance au cours des prochaines années. « Il y a encore beaucoup de travail à accomplir pour documenter nos façons de faire en vue du prochain été », souligne Herman Vermette.

Pour Karyne Fortier, ces résultats ne sont pas le fruit du hasard. « Les équipes ont travaillé fort et elles ont mis en place des actions réfléchies. C'est grâce à l'implication de tous, autant les employés et le personnel encadrement de l'électrolyse, du CRC, du Service ateliers entretien (SAE), des équipes d'entretien des MSE, que ceux des supports techniques », conclut-elle.

Fin des cuves de Shawinigan

Les dernières cuves provenant de l'Usine Shawinigan auront bientôt complété leur durée de vie. Le site Arvida-AP60 est maintenant prêt à tourner la page et à poursuivre ses activités avec une nouvelle flotte de caissons plus performants, fabriqués directement par le site.

Malgré les défis posés par les cuves de Shawinigan, celles-ci auront représenté une belle victoire environnementale. « Nous avons récupéré des caissons qui auraient été jetés, explique Pierre-Albert Beaudet, conseiller principal électrolyse, Excellence opérationnelle. C'est un bon coup du côté de la gestion de nos résidus. » Parmi les difficultés rencontrées, Pierre-Albert Beaudet cite la différence de technologie entre les deux types de cuves, notamment des différences physiques comme la taille des barres cathodiques. « C'était un pari risqué, parce qu'on ne connaissait pas la durée de vie

des cuves. Elles auront finalement une durée de vie inférieure de plus d'un an par rapport à une cuve conventionnelle d'Arvida-AP60. »

Mario Gauthier, opérateur au démarrage des cuves, Arvida-AP60, précise que le rapatriement de l'équipement a causé de nombreux changements aux méthodes de fonctionnement : « C'était un beau défi, très exigeant au niveau de la sécurité, puisque nous travaillions avec des cuves bleues, c'est-à-dire des cuves qui ont pu être en contact avec de l'eau dans leur entreposage et leur transport. Nous sommes demeurés vigilants, prudents et disponibles. » En

effet, l'arrivée de 236 cuves a créé plusieurs périodes d'achalandage, à la fois au démarrage et au débrassage des cuves. « Le nombre de cuves à remplacer était parfois doublé par rapport au rythme normal. Comme nos cuves sont arrivées au même moment, elles ont toutes arrêté en même temps », mentionne Jean-François Dessureault, surveillant principal, Services opérationnels et entretien (SOPE).

Mario Gauthier souligne également sa fierté d'avoir pris part au projet : « C'est grâce au travail d'équipe que nous sommes allés au-delà de nos attentes. »



Stéphane Gagné, superviseur, Remplacement des cuves, Christian Lacombe, technicien de procédé, Électrolyse, Martin Savard, opérateur, Démarrage des cuves, Mario Gauthier, opérateur, Démarrage des cuves, Pierre-Albert Beaudet, conseiller principal, Électrolyse, Jonathan Gilbert, technicien de procédé, Électrolyse et Dany Audet, superviseur, Remplacement des cuves, SLB.

Un riche patrimoine mis en lumière grâce au Programme de stabilisation des berges

Le Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean (PSBLSJ) est connu pour ses travaux visant à contrer l'érosion causée par le rehaussement du niveau du lac Saint-Jean. Plusieurs ignorent qu'il est aussi un important contributeur au patrimoine archéologique de la région. Comment? Grâce à une collaboration avec le Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), qui permet de révéler les trésors enfouis dans les berges du lac.

Chaque année, depuis près de 30 ans, le PSBLSJ s'associe avec les chercheurs de l'UQAC afin d'inventorier les possibles sites archéologiques sur les berges du lac Saint-Jean. Chaque fois que le programme effectue des travaux, il consulte l'équipe du Laboratoire d'archéologie.

« L'avantage d'une telle collaboration, c'est que nous pouvons suivre les projets à long terme, explique Érik Langevin, professeur à l'UQAC et responsable du Laboratoire d'archéologie. Systématiquement, s'il y a des travaux prévus à un emplacement, nous faisons un inventaire archéologique qui nous permet d'évaluer le potentiel du site. Si le site présente un potentiel archéologique élevé, il se peut que nous effectuions une fouille. »

Depuis ses débuts, cette méthode a permis d'identifier 45 nouveaux sites archéologiques, qui ont livré plusieurs milliers d'artéfacts liés à diverses périodes de l'histoire.

Caroline Jollette, chargée de projet au PSBLSJ, explique que les travaux effectués pour stabiliser les berges du lac Saint-Jean, qu'il s'agisse de rechargement de plage, de mise en place de structures de pierres ou de végétaux, ont permis de mettre au jour un riche héritage pour la région : « Nous nous faisons un devoir de mettre de l'avant des mesures pour préserver cette histoire. Ce n'est qu'une fois que l'équipe de M. Langevin a terminé ses analyses, que nous allons de l'avant avec nos travaux. »

Pour Érik Langevin, les sites archéologiques trouvés sur les

berges du lac Saint-Jean ont une grande valeur sociale. « Ça fait avancer nos connaissances au niveau de l'histoire ancienne de la région, souligne-t-il. C'est une grosse contribution, puisque tous ces lieux et ces vestiges nous font avancer. »

Caroline Jollette ajoute quant à elle que l'implication au sein des communautés est primordiale pour le PSBLSJ. « Le Programme tient compte de quatre grands aspects : environnemental, technique, économique et social. C'est dans l'optique de ce dernier que nous travaillons avec l'UQAC. Nous travaillons en étroite collaboration avec les résidents des secteurs, et c'est pour nous une façon de redonner à la population une partie de son histoire et de conserver la richesse archéologique des berges du lac », conclut-elle.



Caroline Jollette, chargée de projet au PSBLSJ, et Érik Langevin, professeur à l'UQAC et responsable du Laboratoire d'archéologie, représentent les nombreuses années de partenariat entre l'Université et le PSBLSJ.

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean | AP40

Le bois, la passion de Francis Ouellet

Francis Ouellet, formateur, AP40 a reproduit un camion de transport de creusets entièrement en bois, à une échelle 1/17, un projet qui représente 400 heures de travail échelonnées sur trois ans, plusieurs milliers de pièces, et de nombreux essais et erreurs.



Le camion de transport de creusets, fait entièrement en bois, représente un travail de plus de 400 heures.

D'une longueur totale de 145 centimètres, le camion de transport de creusets est méticuleusement reproduit, des roues jusqu'au moindre bouton sur le levier de changement de vitesse de la remorque. Francis Ouellet raconte qu'il a dû faire une soixantaine de roues avant d'en obtenir 20 satisfaisantes.

« Quand je décide de m'impliquer dans quelque chose, je le fais à fond ou je ne le fais pas », explique Francis Ouellet. Il ajoute n'avoir jamais vraiment travaillé le bois avant de se lancer dans ce projet, et précise n'être pas réellement outillé pour ce genre de travail de précision. L'idée lui serait venue dès l'an 2000, année d'ouverture du site AP40, mais c'est en 2016 qu'il a finalement débuté le projet.

Le camion, un Kenworth T800, a été construit à partir de plans disponibles sur le marché. La remorque et les creusets ont été faits à partir de photos et d'observations des véhicules en usine. Il a décidé de ne pas peindre le creuset miniature pour bien montrer que toute la réalisation est en bois.

Francis Ouellet a eu l'occasion de présenter son œuvre à l'usine il y a quelques semaines. Les commentaires enthousiastes qu'il a reçus ont donné lieu à des discussions pour exposer le camion pour les visiteurs du site.

Après 32 ans de service à AP40, Francis Ouellet prendra bientôt sa retraite, et affirme avoir une bonne idée de ce qui l'attendra dans sa seconde carrière, puisqu'il a promis plusieurs véhicules aux membres de sa famille.

VAUDREUIL 2022 PHASE 01

L'état d'avancement du chantier

Dans cette section spéciale, vous trouverez de l'information sur l'avancement des travaux du chantier pour la phase 1 du projet Vaudreuil 2022. Également, des portraits d'employés seront publiés afin de connaître un peu plus les pionniers inspirants qui travaillent fort pour assurer un futur à l'Usine Vaudreuil.



PORTRAIT D'UN EMPLOYÉ

JULIE HARVEY

Contrôle de coûts

À l'aube des dernières étapes de réalisation du projet Vaudreuil 2022 phase 1, Julie Harvey exercera ses fonctions en matière de contrôle des coûts et des finances pendant quelques mois encore. Lors d'un projet majeur, l'équipe du Groupe Finance fait partie des dernières ressources en place pour s'assurer jusqu'à la toute fin que tout est complété selon les attentes.

Julie Harvey considère que le principal défi, en contrôle des coûts, c'est la proactivité : « On doit avoir une vue aussi globale que possible de l'ensemble du projet pour pouvoir identifier autant les opportunités que les coûts à venir. »

L'approche projet convient parfaitement à Julie Harvey : « Je n'aime pas la routine et c'est ce qui me plaît avec les projets, il y a un début et une fin. On passe quelques années au même endroit avec une équipe et ensuite on change. C'est comme avoir un nouvel emploi, continuellement ! »

Détentriche d'un baccalauréat en comptabilité de l'Université du Québec à Chicoutimi, cette Saguenéenne d'origine sait tirer profit des attraits de la région, en particulier des excellentes conditions de planche à neige, un sport qu'elle pratique avec ses trois enfants âgés de 9 à 14 ans.

En poste chez Rio Tinto depuis maintenant sept ans, elle avait auparavant travaillé pour différentes entreprises du Saguenay, toujours dans le domaine de la comptabilité.

Une fois que Julie Harvey et ses collègues du projet Vaudreuil 2022 phase 1 auront mis la dernière main à cette réalisation, elle entend bien poursuivre sa carrière au sein d'une nouvelle équipe de projet.

L'Usine de filtration transférée aux Opérations

Le 21 octobre dernier, l'équipe du Projet Vaudreuil 2022 phase 1 et celle de l'Usine Vaudreuil étaient réunies afin d'immortaliser le transfert de l'Usine de Filtration aux Opérations. Les équipements du bâtiment de la filtration sont désormais entre les mains de l'équipe des opérations de l'Usine Vaudreuil.

Un jalon significatif vers la mise en service complète de l'Usine de filtration qui aura lieu au début de 2020. « C'est une étape importante et cruciale pour l'Usine Vaudreuil, je suis fier du travail accompli par toutes les équipes impliquées jusqu'à maintenant. Le travail d'excellence depuis plusieurs années, voire des générations, nous a amené à ce moment historique. Maintenant, nos équipes devront pour faire la mise en opération et la rampe de production avec les valeurs de Rio Tinto, entre autres, la sécurité, le travail d'équipe et l'excellence! » souligne Martin Lavoie, directeur des opérations, Vaudreuil. Stéphane Nadeau, chef de projet, Vaudreuil 2022 phase 1



ajoute : « Je suis fier de ce que nous avons réalisé ici depuis la première pelletée de terre. La construction de l'Usine de filtration représente le futur pour l'Usine Vaudreuil, mais surtout elle est le résultat de la mobilisation de l'ensemble des acteurs impliqués. Durant chacune des étapes de la construction, nous avons créé un climat de coopération au chantier autant avec l'équipe intégrée (Rio Tinto et Hatch) qu'avec les équipes de l'Usine Vaudreuil. »



PHOTOS CI-HAUT : L'équipe du Projet Vaudreuil 2022 phase 1 et celle de l'Usine Vaudreuil étaient réunies afin d'immortaliser le transfert de l'Usine de Filtration aux Opérations.

Quelques travaux à compléter

Deux entrepreneurs sont toujours à l'œuvre sur le terrain afin de réaliser des menus travaux et surtout, d'assister l'équipe de vérification pré-opérationnelle (VPO). Après avoir exécuté ses travaux de tirage de la courroie du convoyeur tubulaire, l'entrepreneur FABMEC effectue les VPO sur l'équipement. Une fois complété, le convoyeur tubulaire sera le dernier lot important à être remis aux opérations. Les travailleurs de Shipshaw électrique sont à terminer les travaux de détection incendie dans les différentes zones de l'Usine de filtration et du convoyeur tubulaire.

État d'avancement

État d'avancement global du projet
Ingénierie, approvisionnement et construction

98 %

👍 Sécurité 👍 Coûts 👍 Délais

1 378 tonnes d'acier montées

8 468 M³ de béton coulés

120 M\$ en retombées potentielles

1 376 travailleurs accueillis au chantier

1 763 jetons remis aux travailleurs

5 023 situations dangereuses corrigées

Pour plus d'informations :

www.consultationsvaudreuil.com

Consultations Vaudreuil

Vaudreuil 2022, phase 1

Une application pour se préparer en cas d'urgence

Qu'il s'agisse d'un incendie résidentiel, d'une inondation, d'une panne d'électricité ou d'un violent tremblement de terre, l'application «Soyez prêt» de la Croix-Rouge canadienne vous aidera à vous préparer, en cas d'urgence, et à poser les gestes appropriés.

Caractéristiques de l'application

- + Offre des renseignements pratiques et utiles pour se préparer à diverses catastrophes et situations d'urgence.
- + Le contenu de l'application est accessible en tout lieu et en tout temps, même en l'absence de signal réseau ou de connexion Internet.
- + Les jeux-questionnaires interactifs permettent de remporter des badges qui peuvent être partagés avec des amis et des collègues.
- + Comprend des outils supplémentaires comme une lampe de poche, un stroboscope et une alarme.



Accédez instantanément à des conseils et de l'information à partir de votre téléphone cellulaire



Téléchargez l'application gratuitement
«SOYEZ PRÊT»



Pour en savoir plus : WWW.CROIXROUGE.CA



Aujourd'hui TI-Truc est allé voir...

Comment modifier les applications utilisées par défaut.

Le reconnaissez-vous ? Chaque mois, le messenger TI-Truc vous dénêche, à travers ses observations, des trucs et astuces ayant pour but de vous aider à optimiser l'utilisation des systèmes informatiques. Surveillez-le dans votre boîte de courriels!

TiTrucs@riotinto.com

Avis de décès

TREMBLAY, Réal

Est décédé le 24 juillet 2019, à l'âge de 85 ans, Réal Tremblay, demeurant à Québec. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 38 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

DESCHENES, Réal

Est décédé le 26 juillet 2019, à l'âge de 90 ans, Réal Deschenes, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 40 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

LAVOIE, Dominic

Est décédé le 9 août 2019, à l'âge de 64 ans, Dominic Lavoie, demeurant à Petit-Saguenay. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 31 ans, il était au service de l'Usine Grande-Baie au moment de sa retraite.

MARCHAND, Réal

Est décédé le 14 août 2019, à l'âge de 99 ans, Réal Marchand demeurant à Shawinigan. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 42 ans, il était au service de l'Usine Shawinigan au moment de sa retraite.

TREMBLAY, Christian

Est décédé le 17 août 2019, à l'âge de 69 ans, Christian Tremblay, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 32 ans, il était au service de l'Usine Laterrière au moment de sa retraite.

AUDY, Marcel

Est décédé le 18 août 2019, à l'âge de 92 ans, Marcel Audy, demeurant à Beauharnois. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 38 ans, il était au service de l'Usine Beauharnois au moment de sa retraite.

HARVEY, Louis-Marie

Est décédé le 22 août 2019, à l'âge de 88 ans, Louis-Marie Harvey, demeurant à Alma autrefois de St-Nazaire. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 35 ans, il était au service de l'Usine Alma (anciennement Isle-Maligne) au moment de sa retraite.

TREMBLAY, Robert

Est décédé le 25 août 2019, à l'âge de 87 ans, Robert Tremblay, demeurant à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 38 ans, il était au service de l'Usine Alma (anciennement Isle-Maligne) au moment de sa retraite.

DES ROBERTS, Pierre

Est décédé le 26 août 2019, à l'âge de 73 ans, Pierre Des Roberts, demeurant à Shawinigan. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 26 ans, il était au service de l'Usine Shawinigan au moment de sa retraite.

BOULIANNE, Robert

Est décédé le 30 août 2019, à l'âge de 81 ans, Robert Boulianne, demeurant à Alma. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 39 ans, il était au service de la Compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay au moment de sa retraite.

O'DOHERTY, Edward

Est décédé le 3 septembre 2019, à l'âge de 89 ans, Edward O'Doherty, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 42 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

AINSLEY, Raymond

Est décédé le 4 septembre 2019, à l'âge de 76 ans, Raymond Ainsley, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 29 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

PARENT, Jean-Marc

Est décédé le 4 septembre 2019, à l'âge de 89 ans, Jean-Marc Parent, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 35 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

VERREAULT, Gérard

Est décédé le 9 septembre 2019, à l'âge de 93 ans, Gérard Verreault, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 42 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

ST-GERMAIN, Dany

Est décédé le 10 septembre 2019, à l'âge de 45 ans, Dany St-Germain, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 20 ans, il était au service de l'Usine Alma au moment de son décès.

BELLEY, Jean-Noël

Est décédé le 14 septembre 2019, à l'âge de 84 ans, Jean-Noël Belley, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 40 ans, il était au service de l'Usine Laterrière au moment de sa retraite.

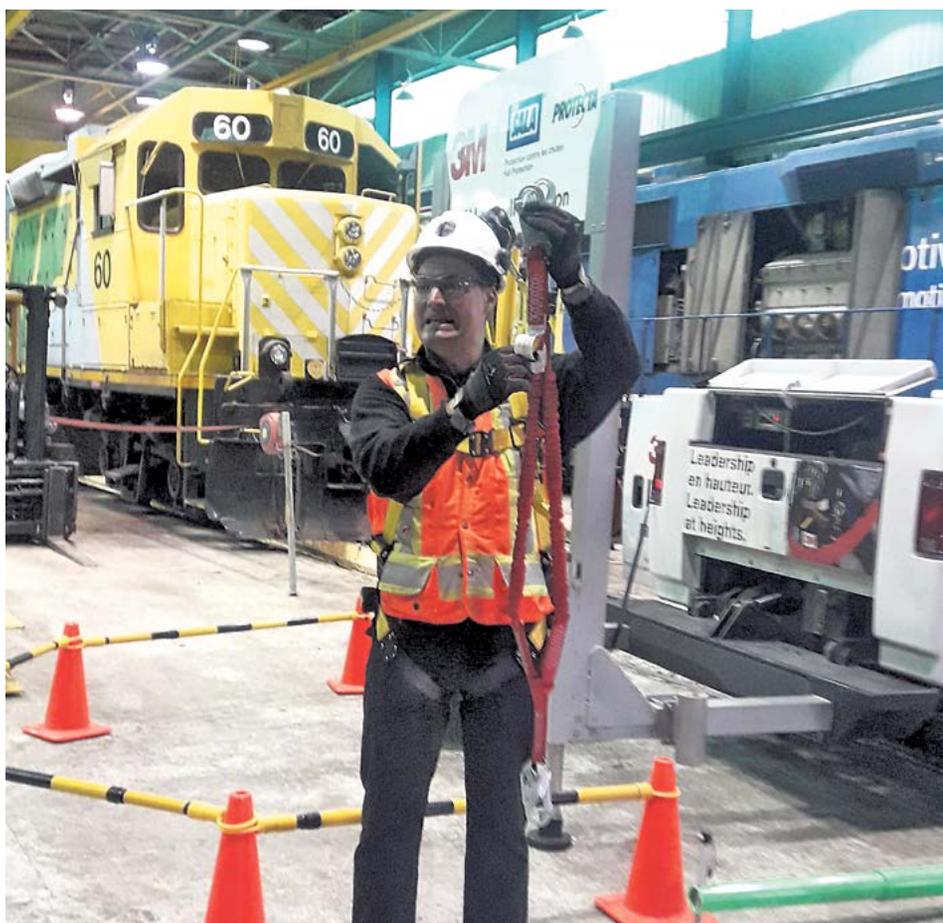
BERNIER, Yvan

Est décédé le 14 septembre 2019, à l'âge de 83 ans, Yvan Bernier de Chicoutimi. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 34 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

HALL, Van Éric

Est décédé le 15 septembre 2019, à l'âge de 71 ans, Van Éric Hall, demeurant à Alma. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 32 ans, il était au service de l'Usine Alma au moment de sa retraite.



Les **BONS COUPS** de nos sites

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean | Installations portuaires et Services ferroviaires

Prendre une action en prévention

Une *Arrêter et demander de l'aide* a porté ses fruits aux Installations portuaires. Suivant les observations d'un employé sur les risques liés au travail en hauteur, un expert sur le sujet est venu de l'externe dans nos sites afin de perfectionner les connaissances des employés du Port et du Roberval-Saguenay quant aux équipements à utiliser et aux méthodes à appliquer lors des situations de travaux en hauteur.

Catherine Bélanger, conseillère principale en sécurité, affirme que l'initiative a été très bien accueillie de la part des employés. « En ayant eu recours au service d'un expert sur les travaux en hauteur, cela a permis à nos gens d'approfondir leurs connaissances et

de partager leurs questionnements sur les bonnes méthodes à adopter pour travailler en hauteur de façon sécuritaire », explique Catherine Bélanger. Après avoir consulté plusieurs personnes qui ont reçu la formation, tous étaient unanimes pour dire que c'était très pertinent dans le cadre de leur travail et que la formation aurait certainement un impact positif lors des travaux de ce type. Elle ajoute que Martin Savard, le formateur de l'entreprise 3M Canada, a donné également la formation aux employés du Roberval-Saguenay. Au terme de l'initiative, une grande majorité des employés a donc reçu une mise à niveau efficace et uniforme sur ce risque critique. Merci à tous pour votre vigilance et votre participation!

Les employés des Installations portuaires ont bénéficié d'une formation donnée par Martin Savard, de l'entreprise 3M Canada, afin d'œuvrer plus sécuritairement.

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean | AP40

Rencontre d'information avec 50 jeunes

Le 26 septembre dernier, des représentants du site AP40 participaient à une activité en collaboration avec le Carrefour Jeunesse Emploi d'Alma.

Simon Van Otterdijk, Marie-Kim Bouchard et Valérie Girard ont ainsi offert à plus de 50 jeunes une conférence sur les perspectives d'emploi chez Rio Tinto, ainsi qu'une présentation de nos installations régionales, plus particulièrement du site AP40. Une introduction à l'attestation d'études collégiales (AEC) en traitement du minerai du Cégep de Jonquière a, par la même occasion, été faite par la responsable du programme, Mylène Boulianne.

« La rencontre était dynamique, c'était un moment ouvert à la discussion et aux échanges. Les jeunes ont posé beaucoup de questions, ils étaient vraiment intéressés. C'était une belle activité et surtout un bel exemple de collaboration avec la communauté pour l'avenir de nos installations », mentionne Marie-Kim Bouchard, conseillère, Communications et Communautés.



Simon Van Otterdijk, Valérie Girard et Marie-Kim Bouchard lors d'une conférence sur les perspectives d'emploi chez Rio Tinto.

LE GROUPE
T'AIDE
PROGRAMME
D'AIDE AUX
EMPLOYÉSÉvaluez votre situation et
développez un plan d'action
pour résoudre vos difficultés

CONTACTEZ-NOUS

Saguenay
418 690-2186Autres secteurs
1 800 363-3534Info aide
www.taide.qc.ca



Implication sociale et ouverture envers le milieu

31^e congrès de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel

La 31^e édition du congrès de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel (AQPI) a eu lieu du 20 au 22 septembre dernier, à Arvida, sous le thème *Entre repère et imaginaire, le paysage industriel comme figure d'emblème*.

Partenaire du congrès, Rio Tinto a prêté les locaux du Centre opérationnel aluminium (COA), situés au Manoir du Saguenay. Celui-ci est une figure emblématique des débuts industriels du secteur d'Arvida.

Marie-Ève Boissonneault, conseillère, Communauté, performance sociale, dons et commandites, souligne : « Les participants au congrès ont pu visiter les installations du Complexe Jonquière ainsi que le quartier historique d'Arvida. Nous sommes fiers d'avoir contribué à cet événement qui met en valeur notre patrimoine régional. »

Le congrès était également l'occasion d'entériner la création de la Fiducie pour le patrimoine de l'industrie de l'aluminium d'Arvida. Créée par Rio Tinto, cette fiducie d'utilité sociale permettra de disposer et d'assurer la conservation de certains biens au bénéfice de la collectivité afin de perpétuer la mémoire de l'impact structurant que l'industrie de l'aluminium a eu dans la société et sur le territoire, particulièrement avec la création d'Arvida.



Sur la photo, les trois premiers fiduciaires : Roger Lavoie, urbaniste, Ville Saguenay, Sara Gaudreault, conseillère sénior communautés et performance sociale, Rio Tinto, et Carl Dufour, conseiller municipal, Ville Saguenay. Ces derniers ont maintenant pour mandat de recruter les membres du collège des fiduciaires.

200 entrepreneures réunies

Le 17 septembre a eu lieu le Colloque Femmessor, qui a permis de réunir près de 200 entrepreneures sous le thème « Rêve, Ose, Agis ». Le Colloque Femmessor agit comme plateforme de diffusion pour les entrepreneures québécoises et a pour but de soutenir les femmes qui se lancent en affaires.

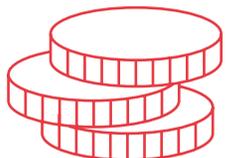
Luc Cyrenne, directeur de projet, Développement économique régional, explique que le Colloque Femmessor s'inscrit dans le soutien que Rio Tinto accorde pour l'innovation et la diversification économique régionale : « Rio Tinto souhaite encourager l'entrepreneuriat féminin dans la région. À une époque où on parle beaucoup de diversité, le Colloque cadre très bien dans nos valeurs. »

Luc Cyrenne souligne aussi la participation de Josette Ross, directrice Environnement, Centre de recherche et de développement Arvida, à l'événement : « Elle a présenté une belle allocution qui établissait des liens entre sa carrière et l'entrepreneuriat au féminin, et ça a été un beau succès. »



Geneviève Desautels, conférencière, Jessica Harnois, conférencière, Louise Lamontagne, Femmessor, Chantale Tremblay, Banque Nationale, Nadège Malarme, Viaction Assurance, Julie Perreault, Femmessor, Sara Gaudreault, Rio Tinto, Sévrine Labelle, Femmessor, et Denis Bouchard, conférencier.

Les dons égalés pour Centraide



Rio Tinto bonifiera son soutien à Centraide Saguenay-Lac-Saint-Jean cette année. En effet, la compagnie égalisera les dons des employés jusqu'à concurrence de 300 000 \$, une initiative qui ravit Jean-François Nadeau, Projets stratégiques, et Luc Cyrenne, directeur de projet, Développement économique régional, qui sont les coprésidents d'honneur de la campagne.

« Pour chaque employé qui donne 1 \$, Rio Tinto remettra 1 \$, souligne Jean-François Nadeau. C'est une occasion unique de doubler les fonds amassés et nous sommes persuadés que les donateurs seront nombreux. » Il rappelle que la contribution de Rio Tinto va au-delà du don monétaire, puisque plusieurs employés ont des heures libérées spécifiquement pour donner du temps à la campagne.

Luc Cyrenne rappelle quant à lui que personne n'est à l'abri du besoin : « Les sous qu'on donne aujourd'hui

vont peut-être nous revenir plus tard. D'une certaine façon, nous sommes tous vulnérables. »

Les employés pourront contribuer directement sur leurs bordereaux

de paie. Jean-François Nadeau et Luc Cyrenne encouragent tous les employés à donner généreusement et remercient tous ceux qui participent au succès de cette campagne.



Luc Cyrenne, directeur de projet, Rio Tinto, Jean-François Nadeau, Projets stratégiques, Rio Tinto, Marie-Karlynn Laflamme, présidente du conseil d'administration, Centraide et Martin St-Pierre, directeur général, Centraide, lors du lancement de la campagne.

Je Yamme, et vous?

Le réseau social de Rio Tinto, *Yammer*, est un environnement en ligne qui permet à tous les employés d'échanger, de s'informer et de reconnaître leurs pairs.

Jean-Sébastien Jacques, chef de la direction de Rio Tinto, souligne avoir eu une très bonne discussion avec le premier ministre du Québec, François Legault, sur les conditions de marché et sur les options de croissance de nos activités d'aluminium au Québec. La discussion a été franche et directe, en particulier, sur la situation aux États-Unis et en Chine. Nous avons un soutien fort. Soyez prudents!



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Josée Tremblay, technicienne Soutien logistique ferroviaire, Roberval-Saguenay, souligne l'activité de sensibilisation du comité Gareautrain. Des employés du Roberval-Saguenay ont distribué des dépliants aux automobilistes à certaines guérites stratégiques, pour sensibiliser à la sécurité aux passages à niveau. Soyons vigilants!



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Catherine Fillion, chef de service Électrolyse, souligne que les quarts B et C de l'électrolyse de Grande-Baie sont les grands vainqueurs du Tournoi de hockey des entreprises de Saguenay.



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

André Martel, directeur des opérations, AP40, annonce le début des premiers travaux sur le chemin de construction de l'usine et mentionne que toutes les équipes sont maintenant en place. L'investissement de 209 M\$ CA est un jalon majeur pour le site AP40, qui augmentera sa production d'aluminium annuellement et positionnera favorablement l'usine pour son futur grâce aux projets de réfection des fours à cuisson des anodes et d'augmentation d'ampérage.

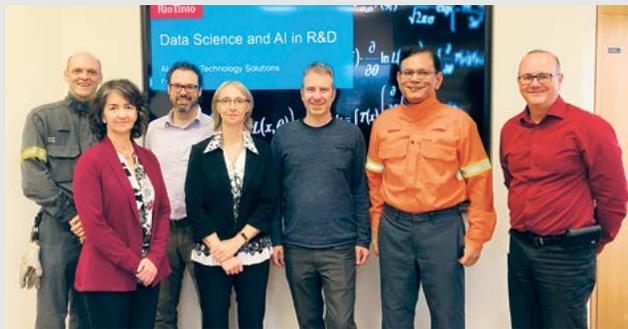
J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Marie-Kim Bouchard, conseillère Communications et Communautés, mentionne que c'est sous une température incertaine, mais sans aucune goutte de pluie que le Tournoi de balle-molle du Site AP40 s'est déroulé la fin de semaine du 14 septembre, à Saint-Bruno. Plus d'une quarantaine de joueurs ont montré leur talent de frappeur et lanceur pour l'occasion! Du plaisir, des sourires et une belle ambiance conviviale! Nous remercions En-Forme-O-Lac, La Voie Maltée, La Maison des Jeunes d'Alma et la Ville de Saint-Bruno pour leur collaboration. Ce sont les Yankees qui ont gagné le tournoi!



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Xuân Lan Vu, chef de service, Communications et Communautés, mentionne la visite de Samir, directeur exécutif, Opérations – Atlantique, dans les installations régionales. Nous avons eu l'occasion de présenter les activités du Centre de recherche et développement Arvida, de diner avec le comité de direction Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean et de visiter le site Arvida-AP60. Merci Samir pour les échanges très humains et les discussions sur la santé, la sécurité et l'environnement. Merci à tous de votre présence et contribution!



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Yammer



BONS COUPS



CRÉATION DE VALEUR



CRM



ACTIVITÉS



ACTUALITÉS



RECHERCHES



QUESTIONS



www.yammer.com/riotinto.com

Suivez la page « Rio Tinto Saguenay-Lac-Saint-Jean »

Amélioration de la filtration d'air des cabines de MSE

L'équipe d'entretien du site Arvida-AP60 a récemment complété un projet d'amélioration de la filtration d'air des cabines de machine de service électrolyse (MSE). L'équipement a été modifié et la gamme d'opérations a été revue, solidifiant le jeu de base et contribuant à une amélioration de plus de 100 % de la durée de vie des filtres à air. En plus des gains opérationnels, le projet permettra de réaliser des économies de plus de 25 000 \$ par année.

En 2017, plusieurs opérateurs de MSE avaient rapporté des odeurs dans la cabine d'opération. Après avoir changé les filtres et s'être aperçu que l'odeur persistait, le service d'Entretien a procédé à l'installation de capteurs SO₂ dans les cabines. « Il fallait comprendre d'où ça venait, explique Danick Laberge, superviseur, Électrolyse. Lorsque nous avons analysé nos filtres, nous avons remarqué que le charbon était mal compacté, ce qui laissait passer des gaz. Nous avons commencé par changer tous les cylindres au charbon. »

Puisque la problématique persistait, l'équipe a mis en place une méthode de résolution de problème

(MRP) détaillée. Julie Gravel, ceinture noire, AP60, souligne le travail d'amélioration continue de l'équipe : « Nous sommes revenus à notre jeu de base. Nous nous sommes demandé comment nous améliorer à partir de ce que nous avons déjà, et nous avons ciblé des changements à apporter à notre méthode de travail. » Le changement des filtres à air est une opération complexe qui, lorsque mal effectuée, peut entraîner un manque d'étanchéité et un échappement des gaz. Marc Gauvin, technicien CVAC, et l'entrepreneur responsable de l'entretien des filtres, Pro-Sag Mécanique, ont travaillé de concert à l'amélioration des étapes à suivre et les ont détaillées à l'aide de

photos. Les filtres à air, qui duraient deux semaines, ont maintenant une longévité de trois à quatre mois.

Danick Laberge rappelle l'importance du travail d'équipe dans une situation comme celle-ci : « C'est un gros avantage d'avoir de l'aide de tous les côtés. Nous avons ainsi pu mettre en place un ensemble de solutions. »



Marc Gauvin, technicien, Pro-Sag Mécanique, Julie Gravel, ceinture noire, Rio Tinto, Daniel Gauthier, technicien mécanique, Rio Tinto, Danick Laberge, superviseur Électrolyse, Rio Tinto et Éric Bouchard, répondant #1, Pro-Sag Mécanique.

Chorale du CRDA de Rio Tinto



Sous la présidence d'honneur de Jeanick Fournier, interprète régionale



Concert-bénéfice de Noël



Au profit de la Maison de soins palliatifs du Saguenay

La Maison accueille des personnes adultes en phase terminale de maladie et prodigue des soins de grande qualité.

www.mspsaguenay.ca



Pour plus de détails :
www.lachoraleducrda.ca



Samedi 14 décembre 2019 - 19 h 30
Salle François-Brassard
Cégep de Jonquière

Admission générale : 20 \$
Admission jeunesse : 15 \$
(moins de 18 ans)



RioTinto

Le
Lingot

Éditrice **Mélanie Simard**
Coordination **Sophie Boulianne**
Rédaction **Émilie Morin, Guy Ménard**
Réalisation graphique **Olympe**
Photographie **Pierre Paradis, Marc-André Couture, Gimmy Desbiens**
Impression **TC IMPRIMERIES TRANSCONTINENTAL**
Dépôts légaux **Bibliothèque et Archives Canada, Bibliothèque et Archives nationales du Québec**

Ce journal est publié par l'équipe des Communications et Communautés du groupe de produits Aluminium de Rio Tinto au Saguenay-Lac-Saint-Jean. La traduction et la reproduction totale ou partielle des illustrations, photos ou articles publiés dans Le Lingot sont acceptées avec la permission de la coordination.

Pour nous joindre



1655, rue Powell
Jonquière (Québec) G7S 2Z1
le.lingot@riotinto.com

Vous déménagez ?

Changez votre adresse de livraison :

> Retraités
sina.schlaubit@riotinto.com

> Employés cadres
Directement dans RTBS ou contactez
Rio Tinto Infosource au 1 800 839-9979

> Employés syndiqués
Centre de données du personnel de votre
installation ou contactez le 418 699-2621